

Vittorio
Forte

Presse
& Actualités

Péché

DE CLASSIQUE

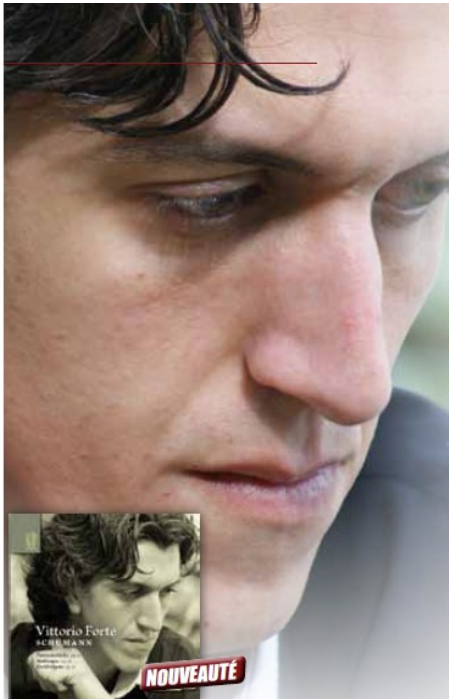
nr°114

UNE ÉDITION DE CAMENADA

Nouveautés Février 2012



Vittorio FORTE - 31, route de sous étraz 74140 Massongy (France) Tel. 04 56 30 33 25 - 06 14 46 96 35
www.vittorioforte.com / forte.vittorio@gmail.com



RENCONTRE AVEC VITTORIO FORTE



Fort rares sont les pathologies échappées des manuels de médecine reconnues parmi les arts et la littérature. La science médiévale accusait la mélancolie d'un excès de bile noire, les troubadours puis les préromantiques lui découvrirent des vertus amoureuses et une fertilité créatrice. Quoi qu'il en soit, d'un extrême à l'autre et selon une large palette de nuances poétiques, ce trouble du corps et de l'esprit ouvre la porte à l'émotion. Comme la musique, qui pourrait être avec ce programme l'un des visages de la mélancolie. La parenté s'affiche, en dépit de la variété des traits : voici une intonation, une couleur, un frémissement déterminant un certain pathos cher aux transports de l'âme. Le ton est celui de la confiance. Tout Schumann est là. Le fragile et torturé compositeur est joué ici avec un panache exceptionnel dans les *forte* et une tendresse aiguisée dans les *pianissimi*. L'intensité émotionnelle de la ligne de l'interprète n'est jamais prise en défaut et son immense technique met à nu la passion, la candeur inspirée du compositeur. Les troublantes *Kreisleriana* conservent sous ses doigts tout leur mystère légendaire tandis la *Fantasiestücke* et l'*Arabesque*, impeccablement jouées, déclament le charme immédiat du grand piano romantique.

Philippe DEMEURE

Extraits de propos recueillis par Philippe DEMEURE pour le magazine Péché de Classique (Février 2012)

À quel âge avez-vous ressenti le désir de faire carrière comme pianiste ?

Il m'a fallu dix ans avant que je me rende compte à quel point la carrière de pianiste pouvait être passionnante. J'ai décidé de me lancer dans cette carrière à l'âge de dix-sept ans, ce qui est assez tardif, avec l'aide d'un professeur argentin qui m'a poussé à passer des concours. Cette démarche a été très fructueuse et m'a conforté dans l'envie de faire une carrière pianistique.

Quels ont été vos maîtres à penser en matière de piano ?

De façon spirituelle, Claudio Arrau, Rudolf Serkin, Arturo Benedetti Michelangeli. Je regrette beaucoup de ne pas avoir eu la chance de pouvoir travailler avec eux. Parmi les pianistes plus actuels, Martha Argerich et Evgeny Kissin ont eu valeur d'exemple dans ma carrière. Parmi les professeurs avec lesquels j'ai plus directement travaillé, je peux citer Menahem Pressler qui a marqué mon apprentissage.

Qu'avez-vous retiré de l'enseignement de vos master-class avec François-René Duchable et Jean-Marc Luisada ?

François-René Duchable m'a donné de solides bases techniques pour jouer avec un orchestre et je lui en suis très reconnaissant. Jean-Marc Luisada, c'est une autre histoire car je n'ai fait qu'une seule master-class avec lui. Nous avons travaillé ensemble une seule œuvre de Chopin, la *Fantasia*, avant de la présenter quelques semaines plus tard au concours Vlado Perlemuter où j'ai justement gagné le prix Chopin avec cette page. Cela m'a beaucoup marqué et travailler avec lui m'a été très utile.

du 12 au 24 mars 2012 : Annecy, Aix les Bains, Bourg St Maurice, Talloires, Albertville avec les solistes de l'Orchestre des Pays de Savoie.

Pourquoi avoir choisi Clémenti pour votre premier disque ?

Réaliser un premier disque dans un répertoire souvent enregistré aurait été, à mon sens, très dangereux pour le jeune pianiste que j'étais à l'époque. J'ai beaucoup réfléchi au programme d'autant que c'était une chance de pouvoir faire ce premier enregistrement chez Lyrinx. J'ai donc choisi des œuvres peu fréquentées au disque. J'avais beaucoup joué Clémenti durant mes études et lors de certains concours que j'ai passés dans ma toute première jeunesse. Il m'a donc paru logique de faire un disque autour de ce compositeur qui possède une palette musicale très variée qui s'étend de la période classique au tout premier romantisme. J'ai pu m'exprimer pleinement sans avoir à faire des compromis avec un répertoire qui ne m'aurait pas convenu. J'ai trouvé mes marques dans un répertoire rare.

Et pourquoi vous êtes-vous attaqué à Schumann pour le second ?

L'accueil critique et public de mon premier disque Clementi a été très bon. Cela m'a rendu très heureux. Aussi, j'avais davantage de marge pour publier un second enregistrement. J'ai aussi choisi Schumann parce que j'ai joué ses *Kreisleriana* au concours Vlado Perlemuter dont je vous ai parlé précédemment – encouragé il est vrai par le pianiste Jean-François Heisser. Et puis, par superstition – vous savez, les italiens sont très superstitieux ! [rires] -, je me suis dit que si je devais mourir demain, je ne pouvais pas quitter ce bas monde sans avoir enregistré du Schumann [rires]. Plus sérieusement, je tenais vraiment, d'un point de vue personnel et artistique, à enregistrer ce disque Schumann.

Qu'est-ce qui vous attire dans Schumann ?

Parmi les grands musiciens romantiques, Schumann est, selon moi, celui qui s'est le plus exprimé par images poétiques, a poussé très loin le lyrisme en musique. Chopin a écrit pour piano tandis que Schumann s'est exprimé par le piano. C'est un langage très proche de la récitation sans jamais être théâtral comme chez Liszt. Schumann possède une façon unique de traduire sa vie personnelle et artistique en notes. Jouer et retranscrire tout cela est à la fois un défi mais aussi une véritable source d'inspiration.

Vous aimez enregistrer ? Le disque n'est-il qu'un prolongement de vos concerts ou une façon particulière de dire autre chose ?

Je ne sais pas encore comment je vais poursuivre ma carrière à travers le disque, mais ces deux premiers enregistrements ont été très clairement définis dans ma tête. Je suis arrivé aux séances d'enregistrement avec l'idée de ne faire que deux prises par morceau et d'éviter à tout prix les collages. À mon avis, on ne peut avoir en musique un discours cohérent si l'on répète plusieurs fois la même chose. Le disque est bien évidemment le prolongement de ce que j'ai à dire en concert tout en ayant la possibilité de reprendre exceptionnellement les choses à leur début. Lorsque j'arrive en studio, j'ai préalablement beaucoup travaillé les œuvres, seul ou en concert. Il est très important pour moi d'être très bien préparé face au micro pour ne pas en avoir peur. Je joue aussi beaucoup les programmes de mes disques après leur sortie pour les maîtriser encore mieux.

Quelles œuvres aimeriez-vous enregistrer prochainement ?

À titre personnel, j'aimerais beaucoup enregistrer un disque Chopin mais c'est peut-être risqué par rapport au marché. Un programme d'œuvres de Chopin et d'autres compositeurs, voire d'un seul, dont les ou le langage épouserait bien celui de Chopin, me semble également une idée très séduisante.

Les œuvres pour piano du XXe siècle vous intéressent-elles ?

Le XXe siècle de l'époque dite « moderne » me plaît beaucoup. J'ai énormément joué la musique russe, notamment des pièces de la période intermédiaire d'Alexandre Scriabine (1872-1915) qui me sont très proches. C'est l'évolution logique du courant romantique. J'ai aussi beaucoup donné en concert des pages de Rachmaninov.

Comment voyez-vous votre carrière désormais ?

J'espère que mon disque Schumann apportera un plus à ma carrière et me donnera davantage de reconnaissance. J'espère pouvoir donner le plus de concerts possible tout en restant cohérent, logique et honnête dans mes choix de répertoires

Avril 2012

Concert et Master Classes -
Fondation Bell'Arte, Bruxelles.

Été 2012

Festival de Colmar, Musique
au Léman, Festival du Château
de Martigny, Piano Folies du
Touquet, Festival des Nouveaux Talents / Villers sur Mer.

Autour du _____ CD Schumann



"... the dangerous Fantasiestücke, played with nice restraint by a 34 year-old Italian. The poetry comes through.."
LA SCENA MUSICALE - Norman LEBRECHT

"...interprétation magnifique qui allie poésie et rigueur. Un jeu très clair qui rend hommage à la polyphonies complexe de ces œuvres. "In der nacht" témoigne de son engagement passionnel et dans les Kreisleriana, abordées avec beaucoup d'inventivité, les contrastes de temps, de dynamiques et de registres sont très bien soulignés.
Jean Yves BRAS

"...Diction puissante, hauteur de vue des phrasés, souffle large...on suivra avec intérêt le parcours de ce musicien qui possède indéniablement une personnalité affirmée..."
DIAPASON - Bertrand BOISSARD

"...Vittorio Forte marque les esprits. Son disque est magnifique. L'imagination, la liberté, le sens du chant, la splendeur sonore, nous prennent par l'oreille et ne nous quittent plus!..."
ZIBELINE - Jacques FRESCHÉL

"...Maîtrise, tempérament, puissance et versatilité. Un Schumann ardent et passionné!"
JOURNAL de la CMF - Jean MALRAYE

"Vittorio FORTE est également un espoir d'excellence, particulièrement dans l'interprétation de romantiques tels que Rachmaninov ou Brahms, et dans ce disque de chefs-d'œuvre de Schumann, il permet une fois encore de faire revivre le compositeur grâce à un très beau chant ainsi qu'une interprétation solide et sans faiblesse."
HMV RAKUTEN (Japan) - TOBU

Après un enregistrement remarquable consacré à Clémenti, le pianiste Vittorio Forte revient au disque avec un programme Schumann regroupant les «Fantasiestücke» Op.12, «Arabesque» Op.18 et les «Kreisleriana» Op.16.

Dans sa non moins remarquable préface au livre de Marcel Beuflis, *La Musique pour piano de Schumann*, paru jadis chez Phébus, le sémiologue Roland Barthes écrivait : «*Schumann ne fait entendre pleinement sa musique qu'à celui qui la joue. J'ai toujours été frappé par ce paradoxe : que tel morceau de Schumann m'enthousiasmait lorsque je le jouais, et me décevait un peu lorsque je l'entendais au disque : il paraissait alors mystérieusement appauvri, incomplet. Ce n'était pas, je crois, infatuation de ma part. C'est que la musique de Schumann va bien plus loin que l'oreille ; elle va dans le corps, dans les muscles, par les coups de son rythme, et comme dans les viscères, par la volupté de son mélodisme : on dirait qu'à chaque fois, le morceau n'a été écrit que pour une personne, celle qui le joue.*».

Le disque de Vittorio Forte pourrait être une exception au propos de Barthes. Car le Schumann que l'on entend ici résonne avec un souci indéniable de la sonorité, une intelligence des phrases et un contrôle de la dynamique. Vittorio Forte fait naître l'émotion lorsqu'il illustre le monde contrasté de Schumann, entre la lumière et l'angoisse douloureuse, par une parfaite maîtrise de la polyphonie. Les bases sombres et profondes des Fantasiestücke contrastent avec les voix hautes, pleines de poésie et de finesse. Dans les Kreisleriana, brio et tendresse sont au rendez-vous. Les sections très différentes de chaque pièce rappelant Florestan et Eusebius, les personnages imaginaires de Schumann illustrant le violent et le rêveur, sont abordées avec autant de profondeur. Quant à l'Arabesque, elle navigue sur les mêmes hauteurs musicales.

Un enregistrement à ne pas manquer pour découvrir un véritable pianiste schumannien.

Parutions.com - Agnès MARZLOFF

En Concert



"...Vittorio Forte fait aborder des eaux plus calmes, redingote, chevelure romantique, l'écouter est pur enchantement tant il vit intensément la musique, la main tantôt levée avec grâce, murmurant quelques notes.

C'est remarquable de beauté et de poésie, l'émotion du public est palpable .

Puis il se paye le luxe de donner, en rappel, une improvisation jazz des rhapsodies hongroises de Liszt, complètement drôle et débridée."

LE JOURNAL CATALAN - 2011

"...Vittorio Forte, jeune homme ténébreux au profil lisztien, proposait un récital ambitieux débutant par les redoutables Fantasiestücke op.12 de Robert Schumann dont il emprunte le parcours labyrinthique et plein d'embûches avec une parfaite maîtrise du jeu. Les trois Sonnets de Petrarque issus de la Deuxième année de Pèlerinage de Liszt confirment chez cet interprète sensible autant que profond, la variété de la palette sonore et le chant intérieur qui façonne son discours. Avec Busoni, l'âme sœur de Liszt, et sa transcription de la Chaconne en ré mineur de J.S. Bach, Vittorio Forte accédait à une virtuosité transcendante servie par des mains hors norme. En guise de bis, inattendu autant que bienvenu, il se lançait dans un quodlibet façon jazz sur les tubes de Liszt, une manière personnelle et bien ficelée de lui rendre hommage".

RESMUSICA - Francesca FERRARI - 2011

"...Vittorio Forte était vendredi soir l'invité du festival « Autour d'un piano ».Le chemin artistique de Vittorio, peu conventionnel, hors conservatoire, lui a permis de se former auprès des grands noms du piano et de développer une personnalité exceptionnelle. Un phrasé superbe, un jeu sensible et travaillé ont servi un programme composé de Schubert, Schumann, Liszt et Bach et en bis, variations sur des thèmes de Liszt et un nocturne de Chopin ont été longuement applaudis par un public admiratif."

QUEST France - 2011

"...Son interprétation de Schumann, Chopin et Clementi a laissé l'auditoire sans voix. Il fait partie de ces musiciens d'exception qui établissent un contact émotionnel si fort avec le public que ce dernier en oublie l'interprète pour se retrouver face au compositeur, dont la présence devient palpable. Alliant intensité et légèreté, son jeu subtil crée une atmosphère très particulière où chacun ressent la délicieuse impression d'être seul avec l'artiste. Sans rompre le charme, un Summertime de Gershwin façon nocturne a clos sur une note plus moderne ce récital classique très applaudi"

LA VOIX DU NORD - 2010

Discographie

CD Clementi - Parution 2009



ORIGINAL RECORDING REMASTERED

VITTORIO FORTE
piano
Clementi
[1751-1831]



« ... un jeu pianistique rare...une pensée profonde...cela nous transporte au cœur d'une inspiration unique où les notes semblent naître dans l'instant, comme une improvisation magistrale. Tout cela vibre avec plénitude, écartant toute froideur de ces œuvres admirables. Avec une prise de son des plus fines, transfigurée par le DSD, ce Super Audio CD est à marquer d'une pierre blanche..."

OPUS HD MAGAZINE - Jean. Jacques MILLO

« ...Vittorio FORTE, au nom prédestiné, a sélectionné des partitions parmi les plus essentielles du compositeur romain, telle la très symphonique sonate en sol mineur ou le capriccio en mi mineur, fantaisie aux contours surprenants. Grace à ce bouquet bien composé, il lui est facile de souligner les richesses d'une musique qui préfigure Schubert ou même Chopin, et de retenir l'attention en permanence. Irréprochable pianistiquement, doté d'une sonorité très séduisante, le pianiste italien propose ainsi un très beau disque d'initiation à Clementi, moins individuel mais plus naturel que ceux d'Horowitz, De Maria, Demidenko et Staier. »

DIAPASON MAGAZINE - Etienne MOREAU

« Coté mnémotechnique c'est assez pratique...voici un jeune pianiste...il se nomme Vittorio Forte et il consacre un disque au « père du forte piano », Muzio Clementi...

Deux sonates, un capriccio et une fantaisie composent l'album de Vittorio Forte enregistré pour Lyrinx en 2008. On y découvre un artiste au jeu plein d'aisance, d'autorité, qui conduit ces œuvres bon train avec un sens de l'architecture remarquable. Tout se tient dans ce discours et aucune affectation ou maniérisme ne viendra nous faire sourciller. Simple et fluide, le phrasé de Vittorio Forte vitalise une partition, constamment plaisante et souvent bien inspirée. En final, la Fantaisie avec variations sur « Au clair de la lune », ensoleillée oserons nous dire, nous fait voir toutes les belles couleurs du jeune italien.

L'amateur de beau piano, désormais séduit par cet album, doit devenir un prosélyte de Vittorio Forte.

Du haut de ses nuages, Vladimir Horowitz acquiesce...C'est tout dire. »

EASYCLASSIC - Gérard ABRIAL

« ...Voilà un intéressant florilège d'œuvres de maturité qui illustrent à merveille l'évolution du style du compositeur italien, du classicisme vers le romantisme.

Un programme parfaitement défendu par Vittorio FORTE, lequel cisèle un Clementi romantique, précurseur de Beethoven.

C'est ce que l'on ressent à l'écoute du *Largo et sostenuto* de la sonate en sol mineur qui précède le frénétique *Allegro con fuoco* sculpté avec panache, mais sans virtuosité excessive. On admire également la capacité du pianiste à dessiner de délicates guirlandes d'ornementations qui embellissent les lignes mélodiques. Il sait également jouer sur les registres dynamiques et fait preuve d'un art consommé pour effectuer des ruptures théâtrales. Ce romantisme à « fleur de peau » est également de mise dans l'autre sonate dont les premières mesures *Molto adagio e sostenuto* résonnent avec une densité expressive touchante qui contraste avec l'énergie rythmique endiablée de l'*Allegro con fuoco* et son expression. Le climat de désespoir du *Largo* est restitué avec une sobriété ascétique poignante, les trilles sont aériennes, les aigus crépusculaires. Vittorio Forte nous charme dans le protéiforme *Capriccio* dont les multiples climats se succèdent avec souplesse, élégance et cohérence, culminant dans un fougueux *Allegro final*.

Le voyage dans l'univers clémentinien s'achève sur une note frivole avec une *fantaisie sur « Au clair de la lune »* interprétée avec la fraîcheur qui sied. »

CLASSICA - Jean Noel COUCOUREUX

Vittorio FORTE - 31, route de sous étraz 74140 Massongy (France) Tel. 04 56 30 33 25 - 06 14 46 96 35

www.vittorioforte.com / forte.vittorio@gmail.com